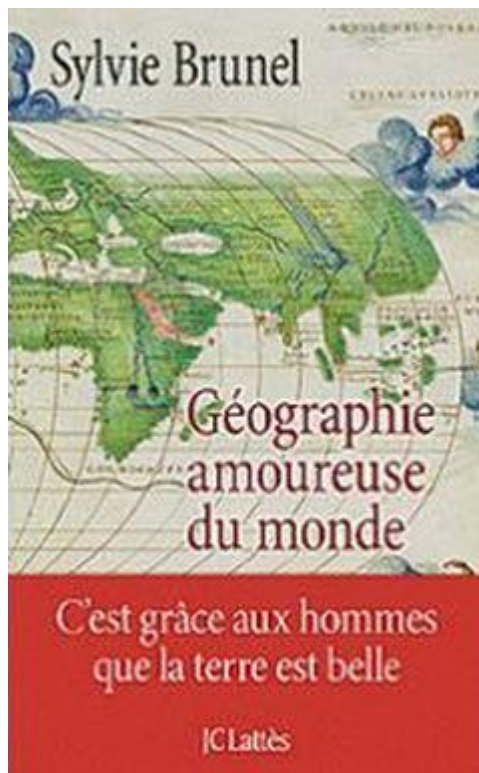


*Des livres*

Cyril Froidure  
6 décembre 2011

## Géographie amoureuse du monde (Sylvie Brunel)

Géographie amoureuse du monde, Sylvie Brunel, JCLattès, 279p, 2011.



« Grâce aux civilisations humaines, nous avons la chance d'habiter une planète accueillante, fertile et pleine de diversité. » (p 7) tel est le message délivré par Sylvie Brunel dans ce plaidoyer pour l'homme et son action. Tout n'est pas rose bien entendu mais l'homme n'est pas qu'un loup pour l'homme, les générations futures et la planète qu'il habite.

Dans ce livre que l'on avale d'une traite, est déroulée la vie d'une géographe et d'une citoyenne du monde qui, page après page, livre ses expériences (au Nordeste en tant qu'[humanitaire](#), à Abu Dhabi comme professeur), ses réflexions (sur le développement durable, [la famine](#)), ses agacements aussi sur un monde qu'elle a vu, et qu'elle voit encore, changer. Sylvie Brunel, forte de ses observations de terrain et de ses travaux, s'élève contre le procès fait actuellement aux hommes, responsables de tous les maux, ou presque, de la planète et source du principal danger guettant l'humanité : le réchauffement climatique. Or, rappelle-t-elle, comment oublier que l'homme est à l'origine d'immenses progrès alors que quelques-unes des solutions proposées par les plus acharnés contempteurs de l'action humaine ne sont qu'un retour à un « bon vieux temps » idéalisé.

Sylvie Brunel laboure des terres bien connues dans un style qui lui vaut les faveurs du public. L'Afrique, bien entendu, ou plutôt l'Afrique plurielle, célébrée lors du dernier festival international de géographie de [Saint-Dié](#), sur laquelle les discours et les regards ont passablement évolué note-t-elle. Perdu corps et âme, ce continent dynamique est devenu

l'objet des convoitises des Etats tels que la Chine, des ONG vertes prônant la « mise sous cloche » de territoires toujours plus vastes au nom du [développement durable](#).

« Pas de planète sans paysans » (p227) affirme-t-elle pour conclure cet essai. Une évidence à priori puisque ces hommes nourrissent les hommes : or la mise en accusation du monde paysan, pointé du doigt pour ses excès réels, est quotidienne ; c'est oublier un peu vite la feuille de route donnée aux agriculteurs dans la seconde moitié du XXe siècle : nourrir une humanité en expansion. Mission réussie ou presque puisqu'environ 1/7ème de la population mondiale souffre de la faim mais en raison de son insolvabilité. Sous la pression et dans leur propre intérêt, les agriculteurs ont pour beaucoup compris qu'il leur fallait produire autrement ce qui fait dire à Sylvie Brunel, sous forme d'une provocation, que « les vrais écologistes, ceux qui peuvent aider le monde à s'engager dans ce v u désormais universel d'un développement, ce sont les agriculteurs ! » (p264)

Plaidoyer pour l'homme, ce livre constitue aussi et surtout un refus de la fatalité. Pas inutile par les temps qui courent !

Cyril Froidure

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)